

# la terrasse

## ***La Crèche : mécanique d'un conflit***

Publié le 21 février 2023



En ouverture de sa résidence d'une année au Théâtre National Populaire de Villeurbanne (TNP), la compagnie L'Harmonie Communale y présente *La Crèche : mécanique d'un conflit* de François Hien. Un dense et passionnant moment de théâtre qui fait résonner un événement réel passé avec le présent.

Avec *La Crèche : mécanique d'un conflit* que l'on découvre au TNP, L'Harmonie Communale affirme avec force sa pratique d'un théâtre où le débat, la critique sociale est beaucoup plus qu'un sujet. Pour la compagnie installée à Lyon, codirigée par Nicolas Ligeon et François Hien et consacrée à la mise en scène des pièces de ce dernier, l'analyse d'événements et/ou de communautés réelles va de pair avec une interrogation sans relâche du sens des gestes théâtraux déployés, de leur justesse. *La Crèche* est la première pièce écrite par François Hien, en 2016. Avec elle, il inaugurerait l'année suivante un mode de création qui est toujours celui de L'Harmonie Communale : la mise en scène collective, par un groupe le plus divers possible. Jugeant le potentiel de son sujet insuffisamment exploré avec cette première expérience, François Hien y revient cette année avec le savoir-faire acquis au fil des spectacles ultérieurs de sa compagnie, trois à ce jour qui se jouent également au TNP. L'affaire Baby-Loup qui inspire très explicitement la pièce a toujours du grain à nous faire moudre. Débutant en 2008 lorsque la crèche Baby-Loup dans les Yvelines licencia Fatima Afif pour refus de retirer son voile sur son lieu de travail, cette affaire qui opposa habitants du quartier mais aussi politiques et intellectuels offre aux neuf comédiennes du spectacle - la distribution est intégralement féminine - une matière extrêmement riche, où le théâtre active sans cesse la pensée. Et inversement.

## LE DÉBAT AU CŒUR DU QUARTIER

Au centre d'un dispositif bi-frontal, les interprètes de *La Crèche : mécanique d'un conflit* nous accueillent tels des familiers, des voisins. Elles remercient le centre social de leur avoir ouvert ses portes pour cette réunion - dans la crèche, nous aurions été à l'étroit. En nous faisant quitter mentalement l'espace du théâtre pour nous placer dans un lieu aux codes et aux usages qui en sont très éloignés, L'Harmonie Communale se pose d'emblée, comme à son habitude, à la lisière de l'art et de l'éducation populaire dont elle a une haute idée. La pièce commence à la fin de l'affaire, quand à force de tensions la crèche est sur le point de fermer. Les multiples retours en arrière qui suivent sont faits pour nous donner à comprendre la situation finale, et surtout toutes les crispations qui y ont mené. Basée sur un important travail d'enquête, la pièce affirme toutefois une distance par rapport au réel : nous sommes ici non pas dans les Yvelines mais à Puits-Hamelin, « quartier populaire d'une grande ville imaginaire ». La fiction et le théâtre prennent un bel appui sur cet écart. En s'éloignant de toute tentation « documentaire », les comédiennes, jeunes et issues pour beaucoup de la « diversité », peuvent donner beaucoup d'elles à leurs personnages. Leur implication dans la réécriture de la pièce, à l'aune notamment du développement depuis 2016 de l'intersectionnalité entre féminisme et antiracisme, n'a guère besoin d'être formulé pour nous apparaître. Des scènes de vie de crèche, de procès, des interventions médiatiques ou encore des dialogues des principales intéressées à plusieurs moments de leur conflit mêlent avec une grande précision des mots et des gestes, qui en réveillant une histoire du passé créent un présent foisonnant. Toutes les pensées sur le même sujet y cohabitent et y évoluent, souvent dans la douleur, sans qu'aucune soit stigmatisée.

**Anaïs Heluin**